

## Si ce monde est un rêve, je devrais pouvoir y manifester mes pensées

### Question :

Je me trouve très dérouté quant à ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Si ce monde n'est pas réel, qu'il existe seulement dans mon esprit, et que je suis en train de le « rêver », alors en tant que rêveur, je devrais pouvoir contrôler mon « rêve », n'est-ce pas ? S'il s'agit d'un rêve, pourquoi ne puis-je pas rendre toutes mes pensées manifestes ? Je fais beaucoup de rêves lucides et je suis capable de contrôler le rêve, alors pourquoi ne puis-je pas faire la même chose ici ? Est-ce parce que je crois être un corps, et je crois qu'il est réel ?

### Réponse :

Toutes vos pensées *sont* manifestées, en termes de *contenu* choisi dans votre esprit, et c'est cela qui semble notre vie ici, malgré notre expérience de l'effet contraire. Le monde, nous dit Jésus « *est le témoin de votre état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :4) Le problème est qu'une partie de la stratégie du rêveur consiste à nier son identité. Il nie être l'auteur de la décision qu'il a prise, et il préfère à la place prendre l'identité d'une innocente figure dans le rêve à qui il arrive de nombreuses choses. En raison de ce déni, nous ne faisons pas l'expérience de nous-mêmes comme étant des figures dans le rêve, et encore moins d'être le rêveur conscient du rêve qui se demande *pourquoi* il est dans cet état d'esprit. Le but des exercices de formation de l'esprit de Jésus dans *Un Cours en Miracles* est de nous aider à nier ce déni, afin de devenir des rêveurs lucides et conscients. Ce n'est pas dans le but d'améliorer nos vies apparentes dans le monde, mais pour décider si nous voulons continuer à rêver ou si nous voulons nous éveiller de ce rêve qui, en essence, est un rêve d'exil de Dieu : « *Tu es chez toi en Dieu, rêvant d'exil mais parfaitement capable de t'éveiller à la réalité. Est-ce ta décision de le faire ?* » (T.10.I.2 :1,2)

Si Jésus revient si souvent sur l'idée du *but*, c'est parce que la dissociation est fondée sur le but. Par conséquent, si nous pouvions sortir cela et l'exposer au grand jour, nous serions capables de décider si nous voulons maintenir ou modifier notre décision. Le but de la dissociation (réaction du *soi* sous-jacent qui pense avoir attaqué Dieu afin d'exister comme individu) est de pouvoir blâmer les autres pour assurer son innocence (prise de décision du rêveur) : « *Le « raisonnement » par lequel le monde est fait, sur lequel il repose, par lequel il est maintenu, est simplement ceci : Tu es la cause de ce que je fais. Ta présence justifie ma colère, et tu existes et penses à part de moi. Tant que tu attaques, je dois être innocent. Et ce dont je souffre, c'est ton attaque.* » (T.27.VII.3 :1,2,3)

La stratégie est donc de faire partie du rêve de quelqu'un d'autre, évitant ainsi la punition dévastatrice qui ne manquera pas de se produire, selon l'ego, si nous prenons la responsabilité de la décision de nous séparer de Dieu. Dans la section intitulée « *La base du rêve* » Jésus explique que dans les rêves, le monde qui « *manifestement est dans de ton esprit, semble être à l'extérieur. Tu n'y réponds pas comme si c'était toi qui l'avais fait, et tu ne te rends pas compte non plus que les émotions que le rêve produit, doivent venir de toi. Ce sont les figures dans le rêve et ce qu'ils font qui semblent faire le rêve. Tu ne te rends pas compte que tu les fais passer à l'acte pour toi, car si tu t'en rendais compte la culpabilité ne serait pas la leur et l'illusion de satisfaction disparaîtrait.* » **T.18.II.5 :3,4,5,6**). S'exprimant sur cette même idée, mais dans le contexte des hallucinations, Jésus déclare également : « *Une chose est sûre : les hallucinations servent un but et quand ce but n'est plus entretenu, elles disparaissent. Par conséquent, la question n'est jamais si tu les veux, mais toujours, si tu veux le but qu'elles servent.* » **(T.20.VIII.8 :6,7)**.

Tant que nous voulons continuer à choisir d'être fidèles au système de pensée de l'ego, il est dans nos intérêts de ne pas avoir conscience que nous sommes le rêveur du rêve. Ce n'est que lorsque nous sommes disposés à regarder, avec Jésus, que le prix payé pour rester inconscients de notre véritable Identité n'en vaut pas la peine, que nous allons vraiment commencer le processus d'inverser la pensée qui se terminera avec l'expérience que nous sommes l'esprit-décideur. Toutefois, le but n'est pas de modifier ou de contrôler le rêve puisque le rêve est fixé, le script d'ego ayant déjà été écrit, en même temps que sa correction (script du Saint-Esprit). En somme, pourquoi voudrions-nous changer quelque chose d'irréel ? En retrouvant la conscience d'être un esprit-décideur, deux choix s'offrent à nous : continuer à revivre la version de l'ego ou accepter la correction du Saint-Esprit. Si nous choisissons le Saint-Esprit, le seul *contenu* qui restera finalement dans l'esprit est l'amour de Jésus ou du Saint-Esprit. Il n'y n'aura plus de « je », puisque nous aurons renoncé à l'attrait de la particularité et des intérêts séparés. Nos vies seront libérées de tout besoin, spécialement du besoin de contrôler les résultats, et l'amour coulera simplement à travers nous. S'exprimant au nom de Dieu, Jésus nous appelle avec amour : « *Rêve maintenant de guérison. Puis lève-toi et dépose tout rêve à jamais. Tu es celui que ton Père aime, qui n'a jamais quitté sa demeure ni erré dans un monde sauvage, les pieds sanglants, le cœur lourd et endurci contre l'Amour qui est la vérité en toi. Donne tous tes rêves au Christ et laisse-le être ton Guide vers la guérison, Qui t'emmène en prière au-delà des tristes portées de ce monde.* » **(S.3.IV.6 :3,4,5,6)**

Tout cela est puissamment énoncé dans deux sections au chapitre 27 : « *Le rêveur du rêve* » et « *Le « héros » du rêve* » (**T.27.VII, VIII**).

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 485